

De la fluidité des parcours à l'administration de la difficulté scolaire : une approche ethnographique de la liaison CM2-6^{ème}.

Depuis 2010, et de façon croissante depuis la Refondation de l'École initiée en 2013, l'amélioration de la « fluidité des parcours scolaires » apparaît comme une préoccupation centrale des prescriptions institutionnelles. Cet objectif se décline selon deux axes : d'une part la « personnalisation des parcours », à travers la mise en œuvre de dispositifs pédagogiques spécifiques, et d'autre part la recherche d'un continuum des apprentissages entre les différents segments de la scolarité.

La liaison CM2-6^{ème} est ici considérée comme un analyseur pertinent de la manière dont l'institution scolaire et ses acteurs (cadres, enseignants, élèves et familles) pensent et agissent cette notion de « fluidité ». En effet, cette transition concentre la mise en œuvre, à différents niveaux, de plusieurs dispositifs : les PPRE passerelles, qui depuis 2011 visent à assurer la continuité des aides entre le CM2 et la 6^{ème}¹ ; les Conseils Ecole-Collège (CEC), une instance « destinée à assurer une meilleure continuité pédagogique et éducative »² ; la redéfinition des cycles, effective à partir de la rentrée 2016, inclus la classe de 6^{ème} dans le cycle 3³, celui-ci étant dès lors partagé entre le primaire et le collège. L'enjeu majeur de cette étude est alors de parvenir à décrire et à comprendre des objets mouvants car en cours d'élaboration ainsi que des processus émergents.

Si la question de la liaison CM2-6^{ème} n'est pas nouvelle, les dispositifs dédiés à ce moment de passage se multiplient. Comment ces dispositifs récents contribuent, ou non, à l'étayage des parcours scolaires/des apprentissages fondamentaux, et plus particulièrement ceux des élèves dits « en difficultés » ? Participent-ils à un renouvellement des pratiques ? Dans quelle mesure les différents acteurs s'emparent-ils de cette nouvelle problématique de la fluidité des parcours ?

Cette communication repose sur des données recueillies selon une approche d'inspiration ethnographique au cours de l'année scolaire 2014-2015 dans 3 établissements secondaires et les écoles de secteur afférentes, dans une ville de taille moyenne du centre de la France. Le corpus retenu est constitué d'observations de conseils école-collège, de journées « regards croisés » réunissant des enseignants du 1^{er} et du 2nd degré, ainsi que d'un groupe de travail départemental. Ces observations sont complétées par l'analyse de traces de travail : 120 dossiers d'une cohorte d'élèves entrant en 6^{ème} en 2014, les comptes-rendus des CEC de 29 établissements sur les 34 du département. Enfin, ces éléments sont mis en perspective avec des entretiens, formels et informels, réalisés à différentes échelles : inspecteurs, personnels de direction de collège, enseignants du premier et du 2nd degré, conseillers d'orientation, parents et élèves. L'analyse intègre également les conclusions d'une recherche réalisée au cours de l'année 2012-2013 sur les PPRE passerelles.

¹ Circulaire n° 2011-126 du 26-8-2011

² Circulaire n°2014-068 du 20-05-2014 « Préparation de la rentrée 2014 », Annexe 4

³ Décret n° 2013-682 du 24-7-2013 - J.O. du 28-7-2013

Afin de rendre compte et d'analyser les dynamiques à l'œuvre, les données sont analysées à partir d'une grille inspirée de la sociologie de la traduction et de la théorie de l'acteur réseau⁴. Ainsi, l'analyse croisée des discours et des dispositifs, aux différentes échelles, révèle dans un premier temps que les réseaux ou partenariats supposés entre le 1^{er} et le 2nd degré, notamment la collaboration entre les cadres, ne correspondent pas aux réseaux actifs sur le terrain. Les équipes de directions impliquées dans la liaison école-collège témoignent, en majorité, de pratiques de bricolage⁵ et d'un certain isolement. Deuxièmement, la sédimentation institutionnelle accentue les pratiques d'affichage la diffusion d'objets sociotechniques inappropriés et inappropriables par les équipes éducatives et pédagogiques à l'échelle locale. Les dispositifs prescrits, tels que les PPRE passerelles ou Livret Personnels de Compétences, deviennent alors des indicateurs d'évaluation au niveau académique sans pour autant correspondre à des actions effectives sur le terrain et auprès des élèves. Les documents sont en effet relégués, et cette relégation interroge alors la relégation potentielle des élèves concernés. Pour comprendre la nature des controverses à l'œuvre, nous décrivons la posture et le rôle des acteurs intermédiaires et des portes paroles identifiés. Il apparaît alors que ces controverses opposent deux conceptions de la « fluidité » des parcours : l'une concerne la gestion des flux scolaires (niveau intermédiaire), l'autre la dimension pédagogique (niveau local). Ainsi, la préoccupation de « fluidité des parcours », affichée au niveau national, aurait pour corolaire, au niveau local, une administration de la difficulté scolaire, empêchant par ailleurs la relation pédagogique.

⁴ LATOUR, Bruno, AKRICH, Madeleine et CALLON, Michel, *Sociologie de la traduction.*, 2006,

⁵ BASTIDE Roger, 1970, « Mémoire collective et Sociologie du bricolage », *L'année sociologique*, vol. 21, pp. 65-108 ; CERTEAU, Michel de, Giard, Luce, *L'invention du quotidien. 1, 1,* [Paris], Gallimard, 1990.